

L'importance qu'attache le Canada aux programmes d'aide internationale de l'ONU ainsi qu'aux banques multilatérales de développement ressort de sa participation intensive à leur activité. Le Canada est actuellement au cinquième rang des contributeurs aux fonds bénévoles d'aide économique institués par l'ONU. Cet apport comprend les 18 millions de dollars que le Canada s'est engagé à verser au Programme des Nations Unies pour le Développement en 1972.

Pour ce qui est des institutions financières internationales, la contribution du Canada au Groupe de la Banque mondiale se classe au sixième rang. Son apport de 25.2 millions de dollars aux fonds spéciaux consolidés de la Banque de développement asiatique, qui servent au financement à des conditions de faveur, est le troisième en importance. Le Canada a par ailleurs souscrit un montant égal aux fonds ordinaires de la Banque, qui est prêté à des conditions normales. Étant l'un des deux membres fondateurs extérieurs de la Banque de développement des Antilles, il joue un rôle actif dans le développement de cet organisme. Il a souscrit 20 p. 100, soit 10 millions de dollars, à son capital-actions et 15 millions de plus au Fonds spécial.

C'est en mai 1972 que le Canada devenait membre de la Banque interaméricaine de développement. A ce titre, il doit fournir l'équivalent de 100 millions de dollars américains au cours d'une période de trois ans. Avant d'adhérer à cet organisme, le Canada avait fourni, depuis 1964, 74 millions de dollars en prêts à l'Amérique latine à titre d'aide bilatérale au développement sous l'administration de la BIAD.

Récemment, la participation canadienne aux agences d'aide de l'ONU ainsi qu'aux banques précitées a accusé une hausse prononcée. Les chiffres initiaux pour l'année financière finissant le 31 mars 1972 indiquent une allocation globale de 101.2 millions, ce qui revient à une augmentation de près de 100 p. 100 en trois ans.

Investissements canadiens outre-mer

Les programmes d'aide sont le principal moyen de subvenir aux besoins les plus pressants de pays en voie de développement, mais le Canada attache de plus en plus d'importance aux mises de fonds directes à l'étranger. Au cours des années 1967-1969, les Canadiens ont investi directement à l'étranger en moyenne quelque 225 millions de dollars canadiens par année. En 1969, les investissements directs et les valeurs en portefeuille dans ce domaine s'élevaient à près de 8 milliards de dollars, soit plus que le double du chiffre de 1959.

La plupart de ces investissements ont été dirigés vers les pays industrialisés, mais les mises de fonds canadiennes dans les pays en voie de développement dépassaient quand même 800 millions de dollars à la fin de 1969. Vers la fin des années 1960, ce chiffre augmentait au rythme de plus de 30 millions de dollars par an.